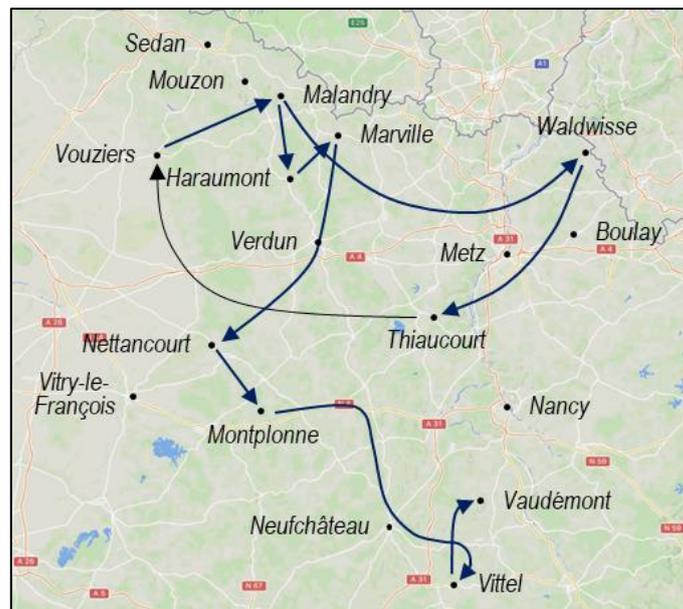




Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 15^E RTA



Eric de FLEURIAN

27/02/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 10 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Meuse, 10 au 15 mai 1940</i>	4
<i>Sur le front de la Meuse, 16 mai au 11 juin 1940</i>	5
<i>Retraite de l'aile droite, 13 au 23 juin 1940</i>	8
Après la campagne	11
Etats d'encadrement	11
Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 14^e RTA	12
Sources	12

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 15^e RTA dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 3^e DINA à laquelle a appartenu le 15^e RTA.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Le 15^e RTA à trois bataillons est stationné à Périgueux (Etat-major, 1/15 et 2/15) et Bergerac (3/15).

Il appartient à la 3^e DINA (PC à Poitiers), une division d'active commandée par le général Chapouilly, dont l'infanterie est aussi composée du 14^e RTA (Châteauroux) et du 24^e RTT (La Roche-sur-Yon).

Dès le 23 août 1939, la division fait mouvement par voie ferrée vers la zone de Sedan où elle prend sa place au sein du dispositif de couverture, dans le sous-secteur de Mouzon (20 km SE Sedan), entre Petit-Rémilly et Villy. Le 15^e RTA occupe le quartier Malandry entre Carignan exclu et Linay inclus (partie Est du sous-secteur).



Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 10 mai 1940

1.1. A la frontière du Nord, jusqu'au 11 septembre 1939

21^e corps d'armée

Rejoint par son échelon B le 2 septembre, le régiment poursuit jusqu'au 11 septembre 1939 sa mise sur pied tout en aménageant son secteur.

Retirée du sous-secteur de Mouzon, la division fait mouvement à partir du 12 septembre sur la région d'Etain puis sur celle de Maizières-lès Metz.

1.2. En Lorraine, 16 septembre 1939 au 4 avril 1940

3^e armée, puis 2^e armée

Le 15 septembre 1939, la division relève la 3^e division de cavalerie à l'est-nord-est de Thionville dans le sous-secteur Hombourg-Budange (secteur fortifié de Boulay), et occupe une position sur la frontière entre Launstroff et Colmen. Le 15^e RTA occupe la partie nord du dispositif, entre Launstroff et Waldwisse.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



Relevée le 6 octobre par la 58^e DI, la division fait mouvement par voie terrestre vers l'Est de Metz. Entre le 10 et le 15 octobre, elle fait mouvement par voie terrestre au sud-ouest de Metz, dans la région de Thiaucourt, Vigneulles-lès-Hattonchâtel.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

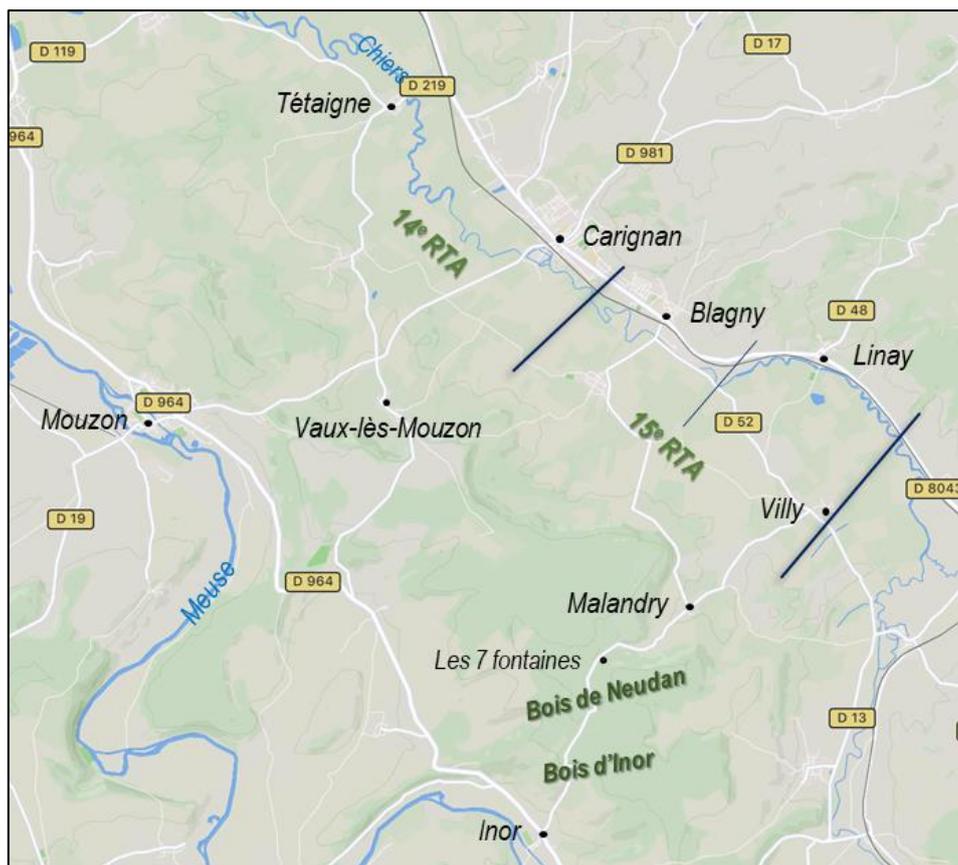
Le 16 octobre 1939, la division fait mouvement par voie ferrée et par camions en Argonne, vers la région de Vouziers, Voncq, Vendresse et Le Chesne, où elle conduit son instruction et participe à des travaux.

1.3. A la frontière du Nord, 5 avril au 10 mai 1940

2^e armée

Entre le 4 et le 6 avril, la division fait mouvement sur le secteur de Mouzon où elle doit relever la 71^e DI dans le secteur déjà tenu en septembre 1939.

Le 6 avril, le régiment occupe le sous-secteur de Malandry dont les casemates sont tenues par le 1/136^e RIF. Il tient le sous-secteur avec deux bataillons, le 1/15^e RTA étant placé en réserve de division.



2. La bataille de la Meuse, 10 au 15 mai

2^e armée, 10^e corps d'armée puis 18^e corps d'armée à partir du 14 mai

Le 10 mai, l'alerte est déclenchée ; les régiments occupent leurs emplacements de combat tandis que la cavalerie franchit la frontière et entre en Belgique.

Le 12 mai dans la soirée, après recueil en fin d'après-midi des éléments de la 1^{re} brigade de cavalerie à l'issue de leur action en Belgique, les ponts sur la Chiers de Blagny et de Linay sont détruits à 21h00 dans le secteur du régiment.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 13 mai dans la journée, les Allemands arrivent sur la rive nord de la Chiers, en particulier dans le secteur de Carignan (14^e RTA). La division apprend dans la soirée que la 55^e DI est enfoncée dans le secteur de Sedan et que la 71^e DI, à sa gauche, reflue vers le sud.

Le 14 mai vers 09h00, l'ennemi tente, sans succès, de franchir la Chiers dans le secteur du 14^e RTA. Dans la nuit du 14 au 15 mai la division reçoit l'ordre du 18^e CA de se replier sur la bretelle Inor, Malandry.

Le 15 mai matin, les unités s'installent sur la nouvelle position, certes déjà reconnue mais non organisée : le 15^e RTA est à droite du 14^e RTA, entre les « 7 Fontaines » et Malandry exclu, en liaison avec le 23^e RIC de la 3^e DIC au sud de Malandry, vers la côte de la Vigne et la ferme de Cran. En 1^{re} ligne, le 2/15 est à gauche et le 3/15 à droite ; le 1/15 est en réserve.

Dès 11h30, l'ennemi est au contact dans le bois de Neudan (68^e ID) et, à l'Est, atteint Malandry (71^e ID).

3. Sur le front de la Meuse, 16 mai au 11 juin 1940

3.1. La bataille du bois d'Inor, 16 au 21 mai

2^e armée, 18^e corps d'armée



Le 16 mai dans la matinée, la 68^e ID attaque à plusieurs reprises sur le front du bois de Neudan.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

En début d'après-midi, dans le secteur du 23^e RIC la 71^e ID s'empare de la côte de la vigne puis progresse vers la cote 311, menaçant Olizy et le flanc droit du régiment. La liaison avec le 23^e RIC se fait à la côte de Morchand avec le bataillon en réserve qui tient la corne nord-est du bois du Ligant.

Le 17 mai à partir de 13h00, nos positions du bois de Neudan sont violemment bombardées.

A l'Est, la 71^e ID continue son offensive. A 08h00, la compagnie du 23^e RIC qui tenait encore sur la côte de Morchand se replie sur Olizy, mettant en première ligne le bataillon de réserve.

En fin de soirée, ayant pris pied sur la cote 311 et la côte de Morchand la 71^e ID est au contact du bataillon de réserve aux lisières nord du bois de Ligant.

Le 18 mai, alors que la 68^e ID poursuit sans discontinuer toute la journée et la soirée ses attaques contre le 14^e RTA. Moins pressé dans la journée, mais violemment attaqué dans la nuit le bataillon de gauche du 15^e RTA se maintient dans le bois de Neudan.

En fin de journée partie d'Olizy, conduite par une compagnie du 41^e BCC et un bataillon du 119^e RI, la contre-attaque en vue de reprendre la cote 311 doit finalement se replier vers le bois du Ligant.

Le 19 mai pendant toute la journée, l'activité de l'artillerie allemande est intense tandis que la 68^e ID tente sans succès de s'infiltrer dans les bois de Neudan et d'Inor.

Vers 15h00, la 71^e ID attaque l'éperon à la face nord du bois de Neudan en partant de Malandry. A 19h00, malgré une vive résistance la 10^e compagnie doit se replier, abandonnant le saillant.

Le 20 mai, l'ennemi poursuit son effort contre nos positions des bois d'Inor et de Neudan. Si le 14^e RTA se rétablit dans la soirée sur la route Inor, Malandry pour raccourcir son front, le 15^e RTA se maintient sur toutes ses positions.

C'est la dernière journée d'effort ennemi dans le secteur pour rompre notre dispositif.

Le 21 mai, dans un calme relatif, la division se prépare à être relevée dans la nuit suivante par la 6^e DINA.

3.2. En réserve d'armée, 22 mai au 11 juin

2^e armée

Les 22 et 23 mai, après avoir été relevées, les unités de la division se regroupent dans la région Murvaux, Brandeville, Haraumont.

Les pertes liées aux combats du 14 au 20 mai sont importantes. Le 15^e RTA a perdu la valeur d'un bataillon.

Dans la nuit du 23 au 24 mai, initialement prévue pour aller dans le secteur de Marville, la division fait mouvement sur la rive gauche de la Meuse jusque dans la région Barricourt, Villers-devant-Dun (SO Stenay) où elle est placée en réserve du corps d'armée colonial.

Le 23 mai, le général Mast¹ avait pris le commandement de la division.

Du 24 au 28 mai, la division organise une ligne d'arrêt entre Mouzay et Dun-sur-Meuse.

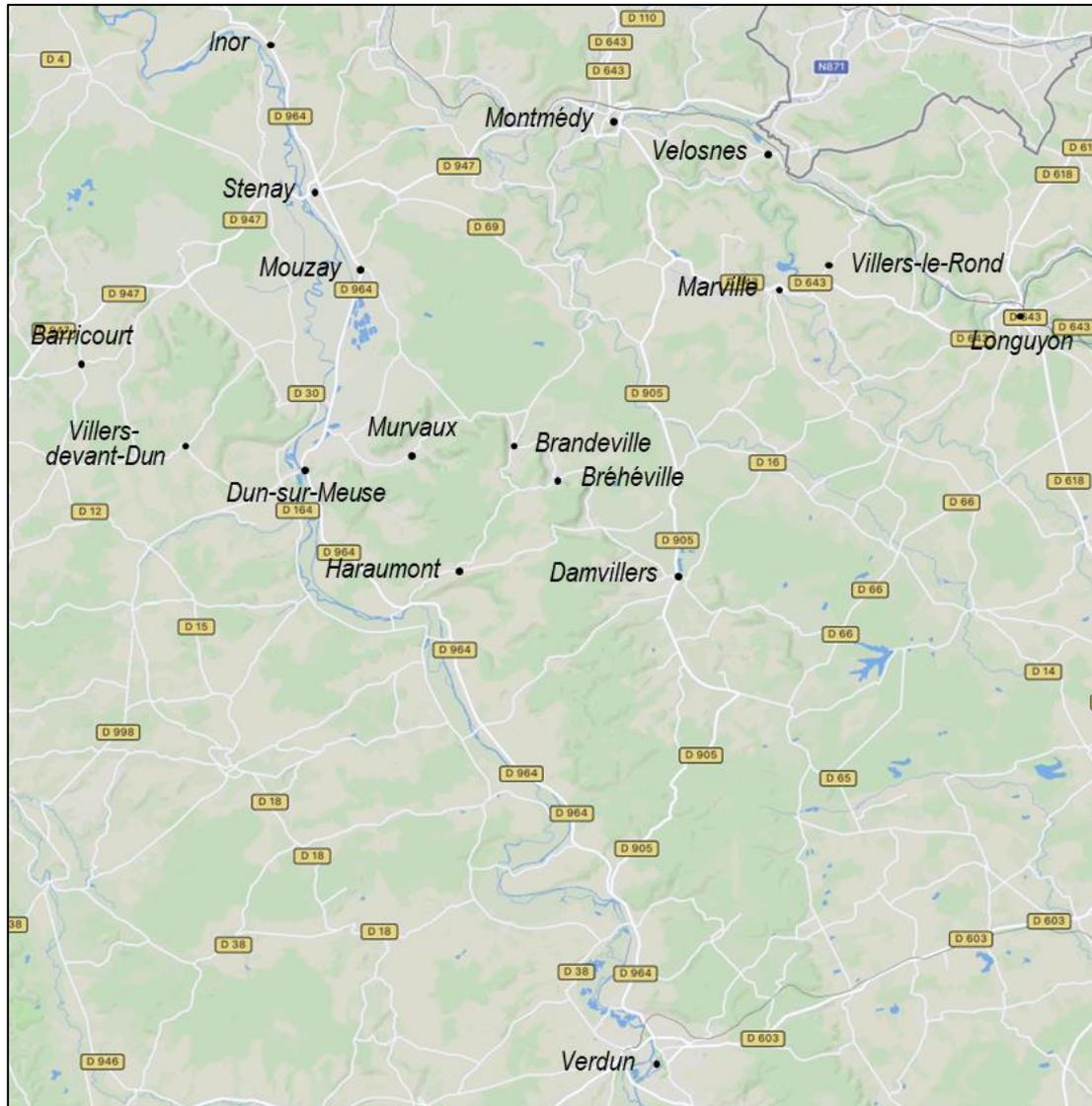
Entre le 29 et le 31 mai, après avoir fait mouvement sur ses cantonnements du 22 mai (dans la région d'Haraumont, la division relève la 41^e DI dans le secteur de Marville entre la 3^e DIC à gauche et la 51^e

¹ A cette date, il est encore colonel ; il est promu général de brigade à titre temporaire, le 1^{er} juin 1940.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

DI à droite. Elle y occupe le front de Velosnes à Longuyon exclu. Le 15^e RTA tient le sous-secteur de Villers-le-Rond, au centre du dispositif.

Jusqu'au 8 juin, la division tient ce secteur calme et en profite pour se compléter ses effectifs et ses matériels. Mais, même après cette remise à niveau, il manque encore beaucoup d'hommes dans chaque régiment : 708 hommes au 15^e RTA.



Le 9 juin, la division fait mouvement de nuit vers la région de Damvillers puis, le 10 juin vers la Meuse en vue d'occuper une position face à l'ouest, entre Dun-sur-Meuse et Mouzay.

Le 11 juin, alors qu'elle débute son installation, la division est relevée par la 6^e DINA et regroupée dans la région Brandeville, Bréhéville, en vue d'être transportée par camions dans la région de Laheycourt (40 km SO Verdun).

Embarqué le 12 juin dans l'après-midi dans la région de Brandeville, le régiment (EM, 1 et 3/15) est débarqué dans la soirée 13 juin entre Revigny-sur-Ornain et Charmont ; quant au 2/15, il est débarqué à Heiltz-l'Evêque.

4. Retraite de l'aile droite, 13 au 23 juin 1940

2^e armée, corps d'armée colonial

Le 12 juin à partir de 22h00, le 1/15 relève le 3/14^e RTA dans le secteur de Sommeilles tandis que le 3/15 va prendre position au nord-ouest de Sommeilles jusqu'à Givry-en-Argonne exclu.

Débarqué à une quinzaine de kilomètres des positions qu'il doit tenir, le 2/15 fait mouvement à pied vers Villers-le-Sec puis Vernancourt et Charmont où il doit s'installer en bouchons antichars.



Le 13 juin en fin de matinée le 2/15 est en position : la 5^e compagnie à Vernancourt, la 6^e compagnie à Villers-le-Sec et la 7^e compagnie à Charmont.

A 15h00, le front de la division est réduit au nord, la 6^e DIC prenant à sa charge le secteur jusqu'à Charmont exclu.

Ce remaniement rend disponible le 1 et le 3/15^e RTA et, vers 16h00, le 1/15 fait embarquer deux compagnies qui sont envoyées défendre les ponts de Pargny-sur-Saulx et Etrepy. Ce dernier étant aux mains des Allemands depuis le début de l'après-midi, la tentative pour le reprendre échoue.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la soirée, la 7^e compagnie tient toujours à Charmont tandis que la 5^e et la 6^e compagnie semblent s'être repliées sur Rancourt. Relevés dans la soirée par le 5^e RICMS, le 3/15^e RTA et la partie du 1/15^e RTA non engagée sur le canal semblent interdire l'axe Nettancourt, Revigny-sur-Ornain.

Le 14 juin matin, tandis que le 2/15^e RTA combat dans la région de Rancourt avec le 3/12^e RZ, le 1 et le 3/15^e RTA tiennent la ligne Revigny-sur-Ornain, Contrisson.

Dès le matin, les Allemands prennent le contact, en particulier sur Rancourt et à l'est de Contrisson. Dans l'après-midi, l'ennemi concentre ses efforts sur Rancourt, dont seulement une petite partie des défenseurs arrivent à se replier sur Revigny-sur-Ornain.

Les informations à ma disposition sur les combats du 15^e RTA les 13 et 14 juin sont très parcellaires et les différentes sources consultées ne sont pas toujours faciles à croiser. Le déroulement des opérations présenté ci-dessus est donc très incomplet voire erroné. Afin d'améliorer ce document Je suis intéressé par toutes informations sur ce sujet et, dans la mesure du possible celles contenues dans le JMO du régiment (carton 34 N 271 détenu au SHD).

Dans la nuit du 14 au 15 juin, le régiment se replie sur ordre sur la ligne de la Saulx au sud de Bar-le-Duc et vient s'installer face au sud-ouest entre Bazincourt-sur-Saulx et Stainville ; PC à Montplonne.



Le 15 juin vers midi le front est étendu au sud-est jusqu'à Ménil-sur-Saulx.

Pendant toute l'après-midi, le régiment arrête la progression du groupement Eisebeck de la 6^e Panzer Division devant Montplonne et dans la forêt du Haut Juré

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 15 au 16 juin, réduit à un millier d'hommes, le régiment poursuit son repli jusqu'à Saint-Aubin-sur-Aire.

Dans la journée du 16 juin, via Mauvages et Coussey, la division fait mouvement jusqu'à Remoncourt.

Le 17 juin, elle vient tenir face au sud une position entre Vittel et Suriauville.

Le 18 juin en fin de journée, la division fait mouvement vers la zone Vicherey, Pleuvezain, Aboncourt.

Le 19 juin, initialement prévue pour relever une unité de cavalerie, elle débute un mouvement de repli vers la forêt de Charmes. Un contre-ordre interrompt ce mouvement et la division est finalement dirigée sur la zone Thorey-Lyautey (2/15), Chaouilley (3/15), Praye (1/15).

C'est là qu'elle apprend la cessation des hostilités, le 22 juin soir. Le 23 juin à 17h00, elle dépose officiellement les armes.



Après la campagne

Le 15^e RTA est dissous en juin 1940.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment.

Chef de corps

- Colonel Deligne
- Colonel Buisson à/c du 10/9/1939

Commandants de bataillon

- 1/15^e RTA : chef de bataillon Lepeu
- 2/15^e RTA : chef de bataillon Roger
- 3/15^e RTA : chef de bataillon Clavé ; capitaine Toubeau de la Maisonneuve (à/c avril 1940)

Commandants de compagnie

- 1/15^e RTA
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Brossolet
 - o 2^e compagnie
 - o 3^e compagnie
 - o CA 1
- 2/15^e RTA
 - o 5^e compagnie : lieutenant Geraud
 - o 6^e compagnie : lieutenant Hibon
 - o 7^e compagnie : lieutenant Bouyries
 - o CA 2
- 3/15^e RTA
 - o 9^e compagnie
 - o 10^e compagnie : capitaine Perrin
 - o 11^e compagnie
 - o CA 3

Texte de la citation à l'ordre de l'armée obtenue par le 15^e RTA

« Sous le commandement du colonel Buisson, a eu dans le combat de juin 1940 une conduite héroïque. Le 13 juin, a arrêté une attaque ennemie appuyée par des chars. Le 15 juin, n'étant pas menacé directement sur son front, a fait face à droite pour soutenir la division voisine très fortement pressée et a ainsi contribué à assurer le repli de cette grande unité. Dans les derniers jours de la guerre, encerclé par l'ennemi, mais refusant de croire aux bruits de cessation des hostilités, s'est battu avec la plus grande énergie jusqu'à la dernière heure, gardant l'esprit offensif et contre-attaquant jusqu'à la fin. Régiment digne d'être cité en exemple à tous. » (*Ordre du 22 novembre 1940 ; JO du 28/11/1940, page 5860*)

Attribution de la croix de guerre 1939-1945 avec palme.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache : N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Sedan terre d'épreuve ; avec la II^e armée - mai-juin 1940, par le général Edmond Ruby, paru aux éditions Flammarion (1948)

Le 10^e corps d'armée dans la bataille 1939-1940, par le général C. Gransard du cadre de réserve, paru aux éditions Berger-Levrault (1949)

Les combattants du 18 juin, par Roger Bruge, paru aux éditions Fayard

- Tome 1, *le sang versé* (1982)
- Tome 4, *le cessez-le-feu* (1988)

La guerre de 1939-1940 dans le nord de la Meuse, par Jean Mourroux, imprimerie A Charlot (1965)